

Triste fin d'un sculpteur distingué, dont les œuvres délicates avaient plusieurs fois recueilli les éloges du public et des artistes au début d'une longue carrière toute consacrée au travail.

NOTE SUR DES INSTRUMENTS DE PIERRE TAILLÉE
PROVENANT DU BORDJ-INIFEL, SAHARA ALGÉRIEN,

PAR M. E.-T. HAMY.

J'ai reçu de M. Jacquin, maréchal des logis aux spahis sénégalais, par l'intermédiaire de mon collègue et ami M. Léon Vaillant, une petite collection saharienne, qui se recommande à l'attention des ethnographes à un double point de vue. Non seulement, en effet, les objets qui la composent sont d'un travail exceptionnellement délicat, mais aussi ils proviennent d'un canton peu connu jusqu'à présent et dans lequel on n'avait pas encore signalé de traces des populations primitives.

Je veux parler du territoire qui s'étend autour du Bordj-Inifel, à 1°20' à l'Est du Méridien de Paris, et par 29°40' de latitude Sud, et fait partie de la vallée supérieure de l'Oued-Mya, qui aboutit, comme l'on sait, par 32 degrés, vers Onargla, à l'extrémité méridionale de la région des Chotts. M. Foureau, en revenant de son voyage au Tademaït en mars 1890, avait rencontré un atelier de silex taillés, à Guern-el-Messegued⁽¹⁾, au bord de l'Oued du même nom à 70 kilomètres au Sud-Est de Inifel. M. le Dr Weisgerber en avait signalé un autre dans les dunes de Mechgarden⁽²⁾, point extrême atteint par la mission Choisy, à quelques kilomètres au Sud-Est de El-Golea. On ne connaissait pas de station intermédiaire⁽³⁾.

Celle que M. Jacquin vient de découvrir, au confluent de l'Oued-Mya et de l'Oued-In-Esseki⁽⁴⁾, lui a donné abondamment de très jolis instruments

⁽¹⁾ F. FOUREAU. *Une mission au Tademaït (territoire d'Insalah) en 1890*. Paris, 1890, in-8°, p. 112-113. — M. Foureau a de nouveau exploré cette station en décembre 1893.

⁽²⁾ WEISGERBER. *Rapport sur les faits anthropologiques observés pendant la mission. (Documents relatifs à la mission dirigée au Sud de l'Algérie)*, par M. A. Choisy, t. III, p. 421, Paris, 1895, in-4°.

⁽³⁾ Dans le raid audacieux qui l'a conduit aux abords d'In Çalah (novembre 1893), M. F. Foureau est passé un peu au Sud d'Inifel, mais le temps lui a manqué pour chercher, comme il le fait toujours, les traces des populations préhistoriques. Il a seulement ramassé au bord de l'Oued-In-Esseki, à la hauteur de Kef el Onar, un fragment de petit couteau et une sorte de foret en silex taillé (*Trocadero*).

⁽⁴⁾ Cf. *Mat. pour l'hist. de l'homme*, t. XI, p. 71, 1876, etc.

de pierre de faibles dimensions (le plus grand ne dépasse pas 7 centimètres), mais admirablement taillés suivant des types à peu près identiques à ceux des stations déjà connues dans le même bassin et aux environs de Ouargla, en particulier ⁽¹⁾.

Ce sont, pour la plupart, de petites flèches en silex ou en jaspe, de formes élancées, finement travaillées à petits éclats sur leurs deux faces, de manière que l'une de ces faces soit sensiblement plus convexe que l'autre, cette dernière pouvant même, dans quelques cas, conserver à peu près son aspect naturel. Une soie, plus ou moins allongée, les termine vers la hampe, et deux barbelures s'en détachent symétriquement, transversales ou obliques et plus ou moins étalées en largeur (fig. 1).



Fig. 1.



Fig. 2.



Fig. 3.

Ces petites flèches barbelées sont communes dans tout le Sahara algérien, et notamment dans la vallée inférieure de l'Oued-Mya, à Ngoussa, au Bordj-Bamendil, etc., où Féraud, Thomas, Largeau, Rabourdin et bien d'autres en ont naguère ramassé un fort grand nombre. On les trouve aussi en abondance dans le *hamada* de l'Oudje nord, à Hassi-Ghourd-Oulad-Yaïch en particulier, puis vers Aïn-Teïba, El-Biodh, etc.

D'autres pointes de flèches de Bordj-Inifel, tout aussi habilement taillées, sont dépourvues de soie et recourbent vers la hampe leurs barbelures rapprochées (fig. 2). M. Foureau a décrit spécialement ce type industriel, à propos de ses recherches dans les *feïds* et les *gassis* de l'Erg ⁽²⁾.

D'autres pointes encore, étroites et fusiformes, convexes d'un côté, presque plates de l'autre, formeront un troisième petit groupe, plus circonscrit et moins abondant.

Une seule fois (fig. 3), M. Jacquin a retrouvé le type spécial signalé par M. le commandant de Nadaillac à Ras-el-Oued, dans l'oasis de Gabès. On se rappelle que cet officier a recueilli, dans cette localité, nombre de petits

⁽¹⁾ F. FOUREAU, *op. cit.*, p. 113.

⁽²⁾ *Ibid.*, p. 109.

instruments taillés à petits coups sur une de leurs faces, de telle sorte que l'un des bords étant demi-circulaire, l'autre reste rectiligne et que la figure, ainsi déterminée, reproduise un segment de cercle.

La collection de Bordj-Inifel comprend encore diverses séries en jaspe : l'une est denticulée des deux côtés d'une façon assez régulière; une autre n'offre de serrations que sur un des côtés de sa lame; une troisième est garnie de petites dents en son milieu et se termine par une pointe à chaque extrémité.

Les scies en silex ne sont pas communes au Sahara; les immenses collections rapportées par M. Fourcau n'en comprennent qu'un assez petit nombre, provenant d'El-Biodh, d'Hassi-Mengheb, d'Hassi-Ghourd-Oulad-Yaïch, etc. La troisième variété, dont il vient d'être fait mention, tient le milieu entre certaines pointes des dolmens de l'Aveyron et un autre instrument rapporté par Cessac de l'archipel californien.

Avec ces instruments de pierre, M. Jacquin a recueilli une petite collection de fragments d'œufs d'Autruche travaillés, d'un brun clair ou noircis au feu. Les uns sont à l'état d'ébauches et représentent simplement un morceau d'écaïlle perforée; les autres sont tout à fait terminés et affectent la forme de rondelles, parfaitement circulaires et percés d'un trou qui varie en diamètre de 3 à 4 millimètres. Les œufs dans lesquels ces pièces ont été découpées atteignaient environ 2 millimètres d'épaisseur: ils ressemblent exactement à ceux des collections Fourcau, Rabourdin, Dybowski, etc.

Un cristal de calcite pourrait bien avoir été ramassé jadis par les indigènes à titre de curiosité naturelle!

La poterie, qui abonde dans certaines stations sahariennes, serait rare à Inifel, car M. Jacquin n'en a envoyé aucun échantillon. . .

En résumé, la nouvelle station saharienne relie dans l'espace les abords de El-Golea au bassin de l'Oued-Messegued et reproduit les formes industrielles les plus essentielles de l'Oued-Mya et des abords du grand Erg, qu'elle représente par des échantillons d'une remarquable perfection.

LA GROTTE DU KAKIMBOA À ROTOMA, PRÈS KONAERY (GUINÉE FRANÇAISE),
PAR M. E.-T. HAMY.

J'ai déjà eu l'occasion d'entretenir l'assemblée des Naturalistes du Muséum de la découverte faite, dans un défrichement de la vallée de la Dubrèka, par M. Fr. Colin, de deux instruments de pierre dont j'ai donné la description dans notre *Bulletin* de 1897 (p. 282-283).